

« Etude sur les éléments favorables à la biodiversité des projets d'agriculture urbaine d'Ile de France »

Biodiversité et AU – LPO / 10-03-2016



L'Observatoire de l'agriculture urbaine et de la biodiversité

Créé le 30 juin 2015 => vise à analyser les liens entre agriculture urbaine et biodiversité

Une double fonction :

-Cartographique

- cartographie des espaces existants en agriculture urbaine
- cartographie des espaces potentiels pouvant accueillir de l'agriculture urbaine (dans un second temps)

-Naturaliste

- construction d'indicateurs autour des liens entre pratiques culturelles et biodiversité à travers cinq axes



Observatoire de l'agriculture urbaine et de la biodiversité

-Les indicateurs naturalistes:

1. le maintien ou la création de corridors écologiques à l'échelle locale (quartier, parcelle)
2. le maintien ou la restauration d'une biodiversité cultivée et de savoir-faire locaux
3. La création d'habitats favorables pour les espèces locales
4. le maintien ou la restauration des processus écologiques du sol (fertilités, cycles biogéochimiques, cycle de l'eau, maintien de la structure, perméabilité, activité bactérienne)
5. la réduction de l'empreinte écologique: consommation de ressources naturelles, eau, énergie, intrants organiques et inorganiques, circuits de distributions, déchets, denrées alimentaires et leurs flux respectifs



Observatoire de l'agriculture urbaine et de la biodiversité

Agriculture urbaine et corridors écologiques :

- maintien ou la création de corridors écologiques à l'échelle locale (quartier, parcelle) :
- évaluation de la fragmentation sur les parcelles (présence de barrières, etc)
- possibilité d'utiliser un « indice de connectivité » pour évaluer le potentiel de chaque jardin

Agriculture urbaine et sols :

- maintien ou la restauration des processus écologiques du sol :
- description des pratiques culturales (semis direct, engrais verts, travail de la terre),
- analyse du type de sol (fertilités, cycles biogéochimiques, cycle de l'eau, maintien de la structure, perméabilité, activité bactérienne)



Rappel :

- 940 hectares d'espaces ruraux sont consommés chaque année en Ile-de-France par l'urbanisation (sur la période 2003-2008), soit l'équivalent de la ville de Paris tous les 11 ans
- En Ile-de-France, l'ensemble des milieux urbains occupent 20% du territoire.
- Mais dans le cœur d'agglomération (Paris-Petite Couronne), le milieu urbain occupe à lui seul 85% de la surface d'un territoire regroupant les 4 départements centraux (75,92,93,94)



Observatoire de l'agriculture urbaine et de la nature en ville

- Les espaces cultivés (en pleine terre) y sont réduits à de petites parcelles souvent en marge du territoire. Représentant 2,4% de la surface totale, leur maintien constitue un enjeu majeur
- Un autre espace mérite l'attention, car potentiellement en lien avec l'agriculture urbaine : les friches ou délaissés urbains. Sur le territoire de PPC, ces espaces représentent 1,5% de la superficie, la moitié se trouvant en Seine-Saint-Denis
- Une étude sur les friches du 93 montre qu'elles jouent un rôle important en terme d'accueil de la biodiversité et constituent aussi un réseau essentiel à la circulation des espèces animales et végétales



CONNECTIVITE ÉCOLOGIQUE

Désigne les potentialités d'échanges entre des éléments naturels ou seminaturels du paysage entre eux, du point de vue d'un individu, d'une espèce, d'une population ou d'une association de ces entités.

La connectivité écologique diminue notamment quand la fragmentation écologique augmente.



Observatoire de l'agriculture urbaine et de la biodiversité

Dire que l'agriculture urbaine est favorable à la biodiversité ne va donc pas de soi.

=> Associer quelques plants de légumes, un nichoir et deux ruches n'implique pas nécessairement un bon fonctionnement de l'écosystème.

D'autres facteurs entrent en ligne de compte :

- choix des espèces cultivées et leur diversité génétique
- **les sols sur lesquels elles poussent,**
- la capacité du système agricole à s'auto-entretenir dans le temps, sans forcément beaucoup d'intervention humaine.
- **La circulation des espèces (TVB)**



Eau et sol

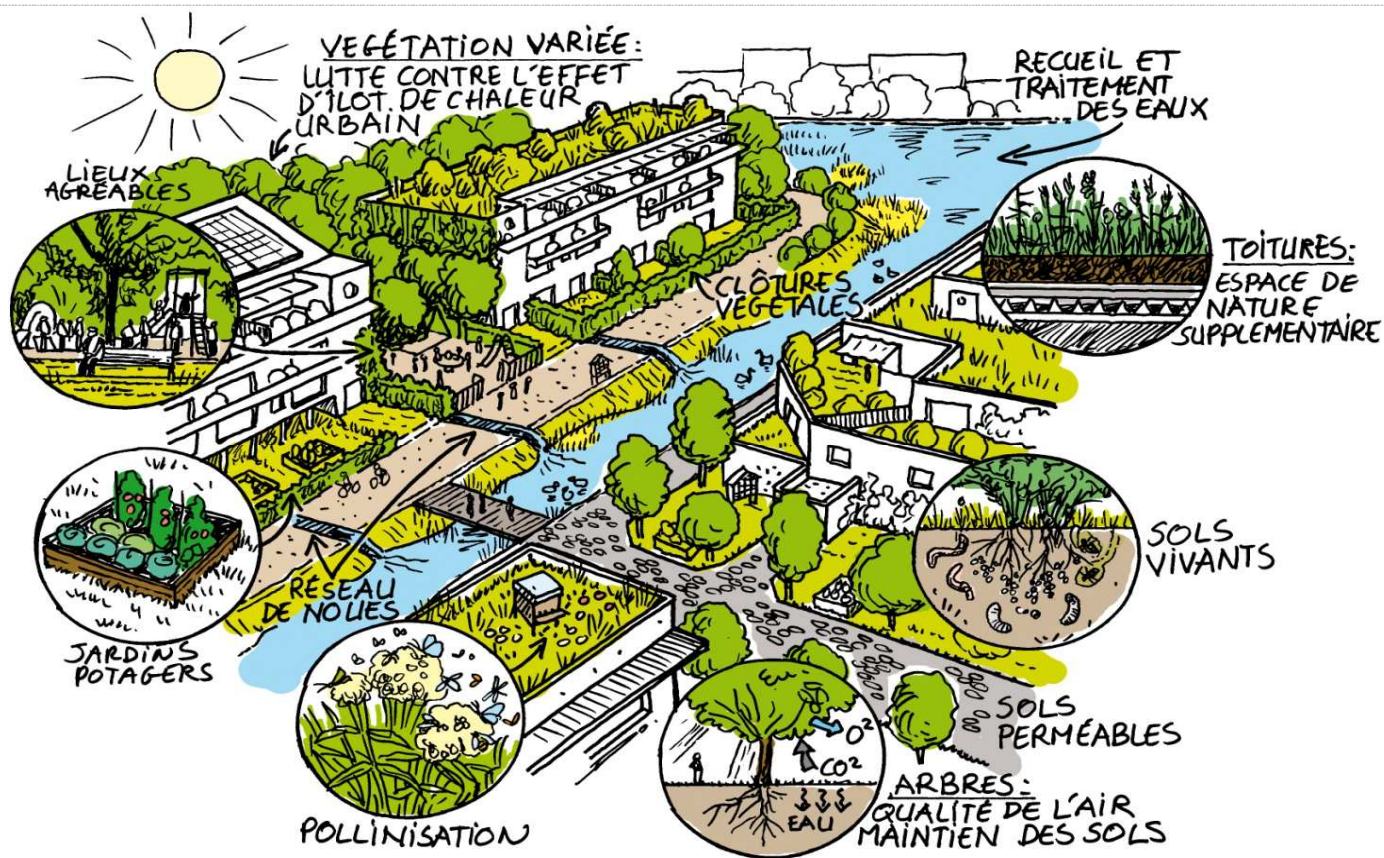
La biodiversité des sols constitue l'un des facteurs les plus importants pour la qualité de la nature en ville et de l'agriculture urbaine.

Abritant une biodiversité ordinaire et majoritairement microscopique, les sols remplissent d'innombrables fonctions essentielles à la croissance des plantes, au cycle de l'eau et des nutriments.

L'agriculture urbaine peut contribuer à restaurer les sols urbains dégradés ou encore participer de la déminéralisation de l'espace urbain dans certains cas.



Observatoire de l'agriculture urbaine et de la nature en ville

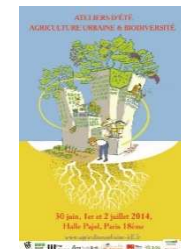


Observatoire de l'agriculture urbaine et de la biodiversité



Statistiques de l'Observatoire (93/577fiches) : indicateurs de préservation de la biodiversité

- 80 % des cultures se font en pleine terre et 43 % en bacs.
- Les jardins cultivent à 93 % les légumes et 80 % les plantes aromatiques.
- 41 % des parcelles cultivent des variétés anciennes.
- 78 % ont une pratique «Zéro pesticides »
- 62 % des acteurs utilisent des pesticides naturels.



Statistiques de l'Observatoire (93/577fiches) : indicateurs de préservation de la biodiversité

- 63 % utilisent du compost, 55 % pratiquent des rotations de culture et 56 % des associations culturales.
- 67 % des jardiniers ont recours à des techniques alternatives pour préserver la biodiversité des sols.
- 69 % à la création ou au maintien de micro-milieux complémentaires (mares, prairies, installation de structures d'accueil pour la faune, hôtels à insectes, nichoirs à oiseaux, à chiroptères, abris à hérissons...)

